

de la lentille et *vice versa*. Il ajoute qu'il s'est assuré de ces faits par des expériences nombreuses. La plus décisive consiste à placer un verre bleu devant une des ouvertures marginales de la lentille et, un verre jaune devant l'autre. Il en résulte deux images superposées sur l'écran de la chambre; l'une est jaune, l'autre bleue. Elles forment une image d'une teinte grise, mélange de bleu et de jaune, si on regarde des deux yeux à une égale distance du centre. Mais si on ferme alternativement les yeux, tantôt le droit tantôt le gauche, l'image nous paraît jaune d'abord, bleue ensuite.

Dans sa notice *Sur les lois qui régissent les foyers combinés*, publiée pour dissiper l'incertitude où se trouvent les photographes lorsqu'il s'agit de trouver la place du foyer, il dit : « que la proportion de la figure est en raison inverse de la distance des objets, mais que ce rapport est exact seulement pour la chambre obscure sans lentille. Que si l'ouverture de la chambre est pourvue d'un verre lenticulaire, un principe nouveau modifie cette loi. Alors les distances des objets et celles des foyers doivent se mesurer non pas du vide de la chambre, ni par la lentille, mais de certains points éloignés de la lentille sur les deux côtés et leur position se modifie en raison de la puissance et de la courbure de la lentille.

« J'ai tenté de résoudre ce problème et je pense avoir trouvé le moyen d'établir le foyer d'après des règles déterminées pouvant s'appliquer à toutes sortes de lentilles. De la sorte, les photographes sont à même de trouver la distance du foyer pour l'éloignement de n'importe quel objet, et *vice versa*. Ils pourront aussi déterminer ces deux distances quelle que soit la réduction ou l'amplification qu'ils voudraient donner au portrait. En manière de con-